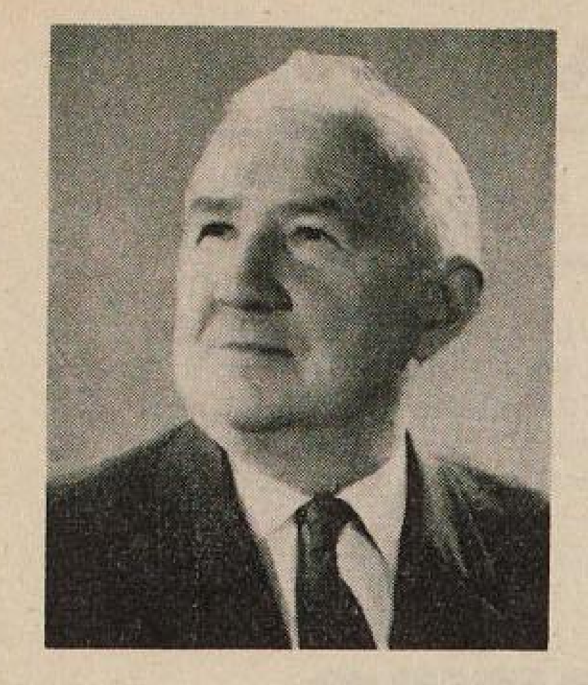


CIRCONSCRIPTION DE LANNION-PAIMPOL

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
DU 23 JUIN 1968

ÉLECTEURS, ÉLECTRICES,

Je ne pense plus avoir besoin de me présenter à vous : désormais vous me connaissez tous et toutes.

Pendant quatre législatures, vous m'avez confié la mission de vous représenter à l'Assemblée Nationale. Depuis 1951, date de ma première élection, mes cheveux ont encore blanchi, mais mon activité et mon dévouement au service de la Nation, comme au service de tous, sont restés les mêmes.

Cette législature entamée le 12 mars 1967 a été brusquement interrompue par les événements que nous ne sommes pas sur le point d'oublier.

La campagne électorale aura été très courte : vous voudrez bien m'excuser, les uns et les autres, si je n'ai pas réussi à vous contacter comme je l'aurais voulu.

Certains me posent la question :

Pouquoi avez-vous voté la dernière motion de censure ?

Je dis très vite que les pressions dont j'ai été l'objet n'ont en rien influencé une position mûrement réfléchie.

Mais en mon âme et conscience
j'ai estimé que :

1) Ne pas voter la motion de censure, c'était cautionner l'action des Ministres de l'Intérieur, de l'Education Nationale, de la Justice, de l'Information, de la Jeunesse et des Sports, dont chaque Français a reconnu, au moins en partie, la responsabilité dans les troubles qui ont pris leur origine dans la Capitale — lesquels Ministres d'ailleurs ont été désavoués huit jours plus tard et remplacés au sein du Gouvernement.

2) Voter la motion de censure,

ce n'était nullement — comme certains veulent le faire croire — mettre en cause le mandat du Président de la République, élu pour 7 ans par le peuple souverain

mais c'était permettre, dès le 22 mai, au Général de Gaulle et à son Premier Ministre, de changer l'équipe gouvernementale, puis de dissoudre l'Assemblée Nationale et décider de nouvelles élections. C'est ce que M. Pompidou a fait le 30 mai.

D'autre part, **IL NE FAUT PAS OUBLIER** qu'il s'agissait d'une censure destinée à juger la politique économique et sociale du Gouvernement.

J'AI ESTIMÉ

que la Bretagne devait recevoir davantage de l'Etat : en interrogeant les commerçants, les artisans, les paysans, les marins, les jeunes à la recherche d'emploi, le monde des entreprises et du travail, les retraités, tous les pensionnés, ceux de la Marine Marchande et de la « Royale », de l'armée, et les autres, les personnes âgées qui se demandent si, dans leur pouvoir d'achat, elles ne seront pas les victimes de cette crise, en les interrogeant tous, j'ai constaté que la situation dans notre département, dans notre région, devenait de plus en plus dramatique, et que l'angoisse étreignait les cœurs.

En recevant une délégation du C.E.L.I.B., à l'Hôtel Matignon, le 31 mai, en lui promettant des crédits nouveaux pour la Bretagne, M. Pompidou lui-même a reconnu une carence dont notre région était la victime.

MAIS LA CENSURE, C'EST LE PASSÉ !

Et c'est VERS DEMAIN qu'il nous faut,

TOUS ENSEMBLE, tourner notre regard

T. S. V. P.

OR, QUE SERA DEMAIN ?

OU BIEN

c'est l'Union des Gauches qui l'emporte avec MITTERAND et WALDECK ROCHET, et mon expérience m'oblige à penser que ce serait l'aventure, une nouvelle valse des gouvernements, l'anarchie, parce que les partis d'extrême gauche qui, pendant la campagne électorale, donneront l'impression de pouvoir s'entendre, seront absolument incapables de gouverner ensemble.

OU BIEN

ce sont les VRAIS RÉPUBLICAINS, PARTISANS DU DIALOGUE, comme moi, qui l'emporteront : il faudra alors que cessent l'inconditionnalité qui nous a fait tant de mal et nous a mené au bord du gouffre, de même que les méthodes trop technocratiques et trop centralisées du Gouvernement.

NOUS SOMMES PRÊTS

quant à nous, Groupe Progrès et Démocratie Moderne, avec notre Président Jacques DUHAMEL, à établir un programme de majorité, pour la prochaine législature, **AVEC TOUS LES DÉMOCRATES — COMMUNISTES ET LEURS ALLIÉS EXCLUS** — qui accepteront de composer cette majorité stable et large dont les Français, **TOUS LES FRANÇAIS**, ont besoin pour réaliser les réformes et promouvoir le progrès social dont cette crise a démontré l'impérieuse nécessité !

Etre Député c'est, certes, un honneur, mais c'est surtout un service

C'EST ÊTRE AU SERVICE DE TOUS, et particulièrement des moins favorisés par le sort.

Voilà ce que j'ai été toute ma vie, **VOILA CE QUE JE SERAI DEMAIN.**

Nous aimons trop notre pays pour accepter de le voir se séparer en deux blocs hostiles. **Le problème n'est pas de diviser, mais de RASSEMBLER pour l'œuvre nécessaire de RENOUVEAU. Les mêmes causes produiraient, en plus grave, les mêmes effets ; les mêmes erreurs entraineraient les mêmes débordements et LA PAIX CIVILE ne serait pas pour longtemps assurée.**

**C'est pourquoi, FACE AU DANGER COMMUNISTE,
Républicains modérés, NE DISPERSEZ PAS VOS VOIX.**

Dès le premier tour, VOTEZ UTILE, VOTEZ EFFICACE

Votez pour celui qui, depuis 18 ans, ne cesse de se battre pour barrer la route au Communiste Marcel HAMON

Pour la République *Pour la France* *Pour la Bretagne*

VOTEZ

Pierre BOURDELLÈS

CANDIDAT RÉPUBLICAIN D'UNION
(Progrès & Démocratie Moderne)
DÉPUTÉ SORTANT
Conseiller Général du Canton de PERROS-GUIREC
Maire de LOUANNEC Croix de Guerre 1939-1945

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :
Yves BOURDONNEC
AGRICULTEUR
Conseiller Général du Canton de La Roche-Derrien
Maire de PRAT

MAUGER - PAIMPOL